

Messages de novembre 2025

« Gouttes de lumière » de Jésus à Petite Marie - Rome.

SOMMAIRE

Toussaint
Les morts vivent encore
Le véritable amour
La perspicacité dans la foi
L'Église
Le Service Saint
Le Royaume de Dieu
L'aveuglement de l'esprit
Les talents reçus
La Présentation de Marie au Temple
La royauté du Christ
L'offrande à Dieu
Fidélité
La vigilance de l'Avent

1^{er} novembre 2025 : La Toussaint

Ma petite Marie, c'est un jour de joie, un jour de gloire et d'allégresse au Ciel pour le couronnement des saints. Toi aussi, réjouis-toi, car toi aussi tu es appelée à devenir sainte. La sainteté n'est refusée à personne, et il n'y a pas d'homme né sur terre qui ne soit prédestiné à devenir saint, quel que soit le lieu, la mission ou l'état dans lequel Dieu l'a placé. Rien ni aucune condition ne peut empêcher la sainteté.

Elle est sans limites et se manifeste dans une multitude de facettes, dans ses nuances variées qui se multiplient sans jamais se répéter. Chacune a sa propre histoire, sa propre diversité, à l'image des fleurs, diverses et variées, qui s'unissent pour orner un même jardin unique et apporter beauté et joie à leur Seigneur.

Au Ciel, vous découvrirez bien des surprises. La sainteté des âmes qui, en martyrs, ont offert leur vie pour la foi et pour autrui. Les saints docteurs de l'Église qui ont éclairé les esprits par la vérité. Les missionnaires qui ont traversé les océans et les terres lointaines pour proclamer la parole de Dieu. Les âmes cloîtrées et les âmes consacrées dans les monastères qui, dans le cloître, se consumaient jour après jour, s'offrant en sacrifice fidèle au Seigneur. Les âmes qui se sont mises au service de la charité et du soin des malades, et bien d'autres encore.

Dans l'éducation et la réinsertion des jeunes, combien d'âmes se sont sanctifiées dans le silence de la souffrance pour apporter le salut à tous ? Combien de ceux qui sont devenus des saints au sein de leur foyer, au service de leur œuvre, s'effaçant pour assurer la survie de leurs proches, menant des vies si discrètes et pourtant si héroïques, dont la sainteté surpasse celle des saints célèbres que vous connaissez ?

Combien d'enfants inconnus, dans des vies ordinaires, se sont donnés corps et âme ? Ces saints ont rejoint les cieux.

Lutter pour la justice et la vérité.

Beaucoup se découragent, pensant qu'il est impossible de devenir saint, un but inaccessible. Pourtant, mes enfants, les saints étaient des hommes comme vous. Eux aussi avaient leurs faiblesses, leurs souffrances et leurs limites, mais l'amour divin qu'ils ont connu a triomphé de leurs faiblesses, élevant leur élan, leur désir ardent, la conscience de leur propre pauvreté et une sincérité de cœur envers les hauteurs divines, rachetant ainsi toute erreur qui, dans leur ardeur sacrificielle, a permis toute rédemption.

Pour entrer au Ciel, tous doivent devenir saints, et tous ceux qui y résident le sont devenus par amour. C'est dans l'amour partagé de Dieu que le Père céleste vous sanctifie. Aimez en vous unissant à lui, qui vous remplit du feu du Saint-Esprit, le répandant sur tous vos actes, même les plus simples, les plus ordinaires, afin qu'ils en soient imprégnés et rayonnent de son amour, qui nourrit vos frères et sœurs.

Que vous demande l'Évangile pour vous sanctifier, sinon de renoncer aux œuvres du monde, à ses attraits et à ses chimères ? Et à lutter pour la justice et la vérité, cet amour qui souffre et qui fait même verser des larmes, mais qui imprime la valeur de votre âme.

Des larmes que ton Seigneur essuiera. Il te comblera de ses consolations et te fera entrer dans son Royaume, où le temps n'impose plus sa tyrannie, où n'existe plus de fardeau pour accabler, mais une légèreté et une lumière qui réjouissent, où le sourire de la joie ne s'éteindra jamais.

Aimez vos enfants, et vous deviendrez des saints.

Je vous bénis.

2 novembre 2025 : Les morts vivent encore !

Ma petite Marie, voici, tu commémores les défunts, et dans cette commémoration, tes pensées se tournent vers la mort, même la tienne. Et qu'est-ce que la mort ?

La mort, c'est la cessation de cette période d'épreuve, sa fin, le cycle final de vos fonctions vitales physiques, mais l'esprit en vous ne mourra jamais. L'esprit a été insufflé en vous par le Créateur et vivra éternellement. Les conditions de vie changent : c'est comme si vous fermiez une porte et entriez dans une autre pièce, mais les âmes continuent d'y vivre. Elles ne sont pas mortes, mais vivantes : elles aiment, pensent, agissent.

Les défunts souffrent, puis ils se réjouissent, ils partagent vos sentiments, ils sont au courant de vos événements, ils connaissent le destin du monde, ils sont présents à vos événements et vous assistent.

Vous allez vous recueillir sur leurs tombes dans les cimetières, et cet acte de charité est louable. Les âmes qui sont auprès de Dieu sont heureuses que vous alliez sur leurs tombes et leur apportiez leurs offrandes. Un hommage, pour que vous vous souveniez d'eux, mais il ne reste que des corps dissous ou en train de se dissoudre, des membres qui dorment dans le sommeil d'attendre leur résurrection finale, où ils seront réunis à leurs âmes.

Tous verront leur corps recomposé, même ceux incinérés, perdus dans les océans, réduits en poussière, ou les petites créatures encore informes dans le ventre de leur mère, ou ceux qui n'ont connu qu'un bref instant de vie sur cette terre. Tous seront recomposés dans leur intégralité ressuscitée.

Les âmes bienheureuses au Ciel sont joyeuses, elles chantent, elles aiment, elles adorent. Elles intercèdent pour vous, et combien elles désirent que vous les rejoigniez dans le lieu de délices où elles vivent.

Les âmes du purgatoire.

De même, les âmes du purgatoire, dans leurs souffrances, aiment dans leurs tribulations. Elles espèrent, elles aspirent et continuent de plaider la cause de leurs proches, de ceux qui invoquent leur aide, car elles peuvent faire beaucoup, étant des âmes saintes qui se purifient de leurs imperfections, de leurs faiblesses, mais qui tendent déjà les bras vers le Ciel.

Les âmes damnées.

Il en va de même pour les âmes damnées. Elles vivent, elles vivent une mort qui ne les tue pas, mais dans leur tourment, elles paient un tribut éternel à la justice divine, un tribut qui reste impayé.

Comme elles voudraient connaître la réalité d'une mort qui les priverait à jamais de toute raison ! Mais cela leur est impossible. Leur perversité persiste, et le lien qui les unit à toute l'humanité – à vous – est à jamais rompu.

Priez et intercédez pour les âmes du Purgatoire. Elles savent que vous les aidez et que vous êtes charitables, et elles seront près de vous. Envoyez votre Ange gardien pour les reconforter et les assister.

Tout comme l'humanité, la création connaîtra elle aussi sa résurrection. Même la nature, qui se décompose et renaît, retrouvera sa vie en Éden. Elle a contribué à votre survie et elle est restée fidèle à son Créateur. Elle y a participé, comme le dit la Parole sainte, aux douleurs de l'enfantement de sa renaissance dans les Cieux, où elle deviendra éternelle dans sa beauté transfigurée.

Voici, Dieu ne détruit rien, mais recrée tout. Sa splendeur même, qui vous a ornés et vous a donné abri et nourriture, sera transplantée dans sa création, transplantée dans les Cieux, où elle sera ornée de couleurs et d'enchantements nouveaux, de nouvelles facettes de toute beauté.

Les animaux.

Même les petits animaux qui vous ont accompagnés tout au long de l'histoire du monde, qui ont été avec vous à vos côtés, vous aidant, vous apportant leur aide dans votre travail ou pour vous nourrir.

Que de souffrances et de douleurs endurées par les animaux ! Le Créateur ne l'oublie pas. Ils ont tout enduré pour vous nourrir. Eux aussi trouveront leur demeure de félicité où ils vivront dans la douceur et la paix. (...)

Je vous bénis.

5 novembre 2025 : **Le véritable amour**

Ma petite Marie, le commandement de l'Évangile d'aujourd'hui peut sembler dur, incompréhensible et exigeant : « *Malheur à ceux qui aiment leur père, leur mère, leurs enfants, leurs sœurs !* » et vos frères, et la vie elle-même, si elle est plus précieuse que moi, elle n'est pas digne de moi.

Les chrétiens croient aimer Dieu, mais souvent leur dévotion reste superficielle, car si elle est mise à l'épreuve lorsque leurs affections familiales, leurs sentiments, leurs désirs personnels et leurs ambitions sont touchés, ou si leurs biens et leurs intérêts sont touchés, ils s'affranchissent facilement des préceptes divins.

Ils pensent savoir aimer, mais il ne s'agit là que d'attachements humains qui doivent souvent satisfaire leurs expériences, leurs instincts, leurs propres besoins et leur désir d'attention qui, s'ils ne sont pas comblés, se transforment en ressentiment, en vengeance ou en crise intérieure et existentielle.

L'essence de Dieu est l'amour plein, parfait, créateur, actif et omniprésent.

Où se trouve le véritable amour ? Il naît du respect des priorités de Dieu. Ce n'est qu'en aimant d'abord votre Père céleste que vous pourrez accomplir tous les préceptes requis dans l'amour que vous portez aux autres.

L'essence de Dieu est l'amour, l'amour plein, parfait, créateur, actif et omniprésent, et c'est seulement en lui que l'on peut véritablement connaître ce qu'est le véritable amour, car le cœur humain est faillible et cède à ses propres impulsions et pulsions, à ses propres passions, se liant à un état où les affections elles-mêmes deviennent des possessions, soumises à sa propre domination et à ses propres exigences. Mes enfants, ce qui est humain se décompose en chair terrestre. Ce qui est divin conduit à l'esprit et au Ciel.

– Combien d'enfants, tout en se déclarant chrétiens fidèles et fervents, participant à divers rites religieux, sont néanmoins si facilement enclins à cacher et à justifier les graves manquements de leurs enfants, au détriment de toute justice et de toute vérité ?

– Combien, confrontés à la naissance d'un autre être, d'une créature inattendue ou non désirée, sont prêts à étouffer sa vie pour ne pas entraver leurs propres besoins ? priorité ?

– Et combien, face à l'aide à offrir aux pauvres, même s'ils vivent à côté d'eux, ne proposent rien afin de ne rien perdre de leurs biens. Et ceux qui, confrontés à un témoignage de foi à donner, sont prêts à ne pas le faire et à le nier devant leurs opposants, afin de ne pas perdre le respect des autres.

– Et ceux qui sont prêts à accepter même les interdits des commandements de Dieu, pour ne pas perdre la face devant le monde, tombent ainsi dans la duplicité. Ils se donnent la main pour prier à l'église, mais en dehors, ils s'unissent et adoptent la mentalité du monde et son péché.

– Et combien sont ceux qui ne renoncent pas à un amour qui leur est refusé parce qu'il devient adultère, se faisant eux-mêmes une loi selon leur propre modèle et leur propre désir, même si cela est contraire à Dieu ?

La priorité du premier commandement.

Enfants, quand l'homme ne respecte pas et ne vit pas la priorité du premier commandement, c'est comme une maison sans fondations, un arbre sans racines, une eau qui n'est pas une source, incapable ainsi d'accomplir le Décalogue qui contient en lui toute justice.

C'est seulement dans votre amour partagé avec le Seigneur Très Saint que vous êtes façonnés à la solidité de toute construction, aux profondeurs qui donnent épaisseur et nourriture à vos branches dans toute œuvre, vous êtes réformés et régénérés aux sources d'eaux saintes qui coulent continuellement et coulent dans la grâce divine.

Une vie sacramentelle profonde, avec une prière sincère et participative.

Comment cet amour sacré peut-il circuler en vous, sinon à travers une vie sacramentelle profonde, avec une prière sincère et participative qui permette à l'amour du Très-Haut de se manifester, vous donnant ainsi tout son sens à sa loi ?

En offrant votre cœur à Dieu, en vous consacrant aux Cœurs de Jésus et de Marie, ces Cœurs vous prendront possession et vous aimeront d'un amour authentique, gratuit, charitable et généreux, qui aime pour lui-même : le véritable amour qui donne naissance à toute la création et à la sanctification.

Je vous bénis.

7 novembre 2025 : **La perspicacité dans la foi**

Ma petite Marie, aujourd'hui, premier vendredi du mois, on se souvient de mon Divin Cœur et sa réparation, ce Cœur désormais renié, abjuré par les hommes, et dont si peu se souviennent et louent dans l'Église.

Comment honorer mon Cœur sinon en priant devant son image, sinon en lui témoignant ma compassion pour les offenses qu'il reçoit, sinon en offrant des messes solennelles, particulièrement en ce jour ? Mais plus encore, comment peut-il être honoré, sinon en vivant l'Évangile, en suivant et en accomplissant mon enseignement ?

Mes saints nous en ont donné l'exemple. C'est seulement en mettant en pratique le Saint Évangile que vous serez imprégnés des sentiments, des vertus et de l'essence même de mon Cœur, qui est bonté, humilité, douceur, miséricorde, mais aussi sagesse et clairvoyance, afin que vous deveniez perspicaces dans la foi et compreniez que la foi est un combat, qu'il faut lutter pour être revêtus des richesses célestes.

Et quel moyen puissant que celui de mon Cœur Divin !

Il a affirmé aujourd'hui dans l'Évangile combien les enfants des ténèbres sont plus rusés que les enfants de la lumière, comme le souligne la parabole de l'intendant malhonnête qui, ayant perdu son emploi, tente par ruse, avant sa retraite, de s'emparer de ce qu'il peut encore prendre pour assurer sa retraite, de sorte que le maître lui-même, En apprenant cela, il admire son intelligence.

Vous, mes enfants, soyez avisés en sagesse divine, en vivant les trésors de Dieu pour vous en revêtir pour le Royaume éternel.

Les justes, en réalité, sont devenus apathiques et indolents, dérivant au gré des vagues du monde, tels les courants marins qui s'échouent sur le rivage. De même, les chrétiens ne luttent plus pour le bien commun de la foi, ni pour la vérité divine, perdant ainsi toute richesse susceptible de les conduire au ciel.

Mes enfants, mon Cœur Divin est aussi un rempart, une forteresse qui vous donne tout le courage et l'audace de lutter contre les forces du mal.

Aujourd'hui, si le diable peut déchaîner toute sa dévastation, tout son venin mortel, c'est précisément parce que les chrétiens sont passifs et n'ont plus l'élan nécessaire pour poursuivre les idéaux de leur foi. Son amour ne fermente plus, ne pourvoit plus au pain de vie et ne protège plus de toute corruption.

Comment comprendre le sens de chaque conquête céleste, sinon en interrogeant Dieu directement, sinon en recevant de Celui qui vous comble ? C'est seulement en vivant en moi que vous deviendrez de véritables enfants de mon Cœur, afin que mon cœur batte en vous et répande son amour sur toutes les créatures.

Aimer mon cœur est la véritable sagesse de toute ruse pour la conquête de l'éternité. Je vous bénis.

9 novembre 2025 : **L'Église**

Ma petite Marie, comme la Très Sainte Mère se réjouit pour chacun de ses enfants qui, en ce jour, premier samedi qui lui est dédié, offre à son Cœur leur communion de réparation !

Ici, aujourd'hui, vous célébrez la dédicace de la basilique du Latran, d'où est née la vie de toutes les églises, de sorte qu'on puisse l'appeler « l'église mère ». Dieu-le-Père voulait donner un signe dans l'Église qui concrétise sa présence parmi les hommes, un signe tangible, une maison où il puisse habiter afin de pouvoir y rencontrer ses créatures. Un lieu d'adoration et de prière où coulent ses eaux de source, eaux qui donnent naissance à toute création, et auxquelles tous les hommes peuvent venir s'y abreuver et être désaltérés par toutes ses grâces.

L'Église, lieu sacré où les eaux de Dieu sont répandues par l'Esprit Saint qui leur donne à tous la sanctification, l'empreinte de leur éternité et de leur force de vie. Elle offre aux âmes la possibilité de s'y immerger et de devenir des temples vivants, des temples de Dieu en qui Il peut venir régner.

Les âmes, emplies et imprégnées de cette eau divine, sont rendues fertiles par son abondance de bénédictions, devenant ainsi des fleuves de grâce qui les conduisent vers leurs frères et sœurs à travers le monde.

Dieu, le Père Créateur, a donné à son ancien temple une nouvelle création, en aspergeant ses eaux du Sang de la rédemption de son Fils, qui, par son immolation, les a réformées et leur a donné une purification nouvelle et une richesse dans les dons de tout salut, afin que la nouvelle Église qui est née de lui puisse porter la semence de la création de vie renouvelée dans l'Esprit.

Vos âmes doivent continuellement se baigner dans les eaux du Christ.

Pour devenir les briques qui composent cette nouvelle Église, vos âmes doivent continuellement se baigner dans les eaux du Christ, se fondant avec son Cœur divin en participant à ses enseignements, en vous purifiant et en vous trempant dans son Sacrifice Divin, à cette table sacrée qui vous régénère sans cesse à la sainteté pour faire de vous ses petites églises.

Votre âme doit devenir sainte pour être cette maison d'adoration et de prière que Dieu désire et où votre Seigneur peut résider. Mais si elle se prostitue à toutes les idoles, si le monde troque son compromis avec le mal, s'il se vend à l'ennemi en se transformant en marécage, comment le Très-Haut pourra-t-il y établir sa demeure et s'en emparer ? (...)

Cette union permet-elle de bâtir une Église qui ne soit pas seulement faite d'amour, mais qui conduise à l'édification spirituelle, si ses membres, à travers ses enfants, ne la bâtissent pas dans la sainteté ?

Quel est l'état des âmes aujourd'hui dans sa messe, et quelle est la situation de l'Église dans sa sainte institution ? Le Très Saint regarde avec tristesse et douleur les enfants qui, parmi la multitude, sont tombés dans les complots du diable, et regarde également avec une égale tristesse ses propres enfants qui sont tombés dans ces mêmes complots diaboliques.

La tristesse et la souffrance qui règnent dans l'Église sont déplorables. Le malin y est installé depuis des décennies et y règne en maître, se croyant presque victorieux. Il cherche à le dissoudre non seulement par des attaques extérieures, mais surtout de l'intérieur, en utilisant nombre de ses disciples qui y demeurent et dont il manipule les ficelles, tel un marionnettiste, à sa guise.

Mais je vous dis : « *Ne vous découragez pas.* » De même que le Seigneur entra dans le *temple de Jérusalem* et y trouva un lieu de commerce, d'échanges et de changeurs d'argent. S'il a pris le fouet et chassé les marchands qui profanaient le caractère sacré du lieu, Il reviendra de la même manière, rétablissant avec vigueur son autorité par sa divine volonté. N'oubliez pas que vous êtes liés par sa promesse : « *La tombe ne prévaudra pas contre elle.* »

Marie œuvre à libérer et reconstruire l'Église.

Aujourd'hui, alors que vous commémorez le premier samedi du mois en l'honneur du Cœur de Marie, elle œuvre à libérer l'Église, à la libérer de toutes les forces des ténèbres, et comme elle l'a fait. Elle a prophétisé : « *Mon Cœur Immaculé triomphera* », elle chassera les méchants et se servira aussi de ses plus petits, son armée, pour faire d'eux ces pierres bénies qui reconstruiront une Église qui redeviendra l'Épouse de son Seigneur, plus sainte, plus rayonnante et plus belle qu'auparavant.

Je vous bénis.

11 novembre 2025 : Le Saint Service

Ma petite Marie, l'Évangile dit : « Après avoir fait ce que vous aviez à faire. Considérez-vous comme des serviteurs inutiles. » Mais qui se sent serviteur ? Beaucoup le disent en paroles, mais ensuite... Même lorsqu'ils font le bien, ils s'en considèrent comme les auteurs et s'attribuent tout le mérite. Ils exigent et attendent des louanges, de la reconnaissance et de l'admiration, se privant ainsi d'une grande partie des récompenses futures qui les attendent.

Qui se sent véritablement serviteur, sinon celui qui reconnaît ses propres limites, sa propre petitesse, et qui acquiert la connaissance qu'en Dieu, seul vrai Seigneur et maître de toute réalité, découle tout bien, étant donné que les hommes, dans leurs limitations, ne peuvent l'égaliser, mais se mettent à son service qui, uni à lui, devient saint, honorable, car dans cette union, le Père répand sur eux sa bénédiction qui se propage sur toute leur œuvre, sur ceux vers qui ils tendent la main, sur ceux qu'ils rencontreront, sur ceux que Dieu a choisis pour en bénéficier.

Les vrais serviteurs sont ceux qui bénissent sans cesse le Père de la même bénédiction qu'ils ont reçue de Lui, afin que le Très-Haut les répande constamment sur eux comme une manne divine dans le Saint-Esprit qui les rend féconds par Son amour.

Dieu, comme le dit la première lecture, vous avait créés éternels, semblables à lui, à son image, partageant la joie d'Éden ; mais le diable, par jalousie et envie envers l'homme qui pouvait profiter de ce qu'il avait perdu pour toujours,

En l'encourageant à pécher et en le conduisant ainsi à la mort. Qu'est-ce qui peut vous en délivrer, sinon le service rendu à votre Seigneur qui vous le rendra ?

Il vous offre la rédemption. Qu'est-ce qui vous rouvre les portes du ciel, sinon votre service saint ? Mais si vous reniez l'autorité de Dieu et ne devenez pas ses serviteurs, méprisant la noblesse de toute sacralité dans le service que vous lui rendez, vous retournez à la mort. Ce n'est que si cela s'accomplit dans la gratuité de votre engagement au sacrifice que cela devient une œuvre d'offrande.

Œuvre d'amour, offrande à ton Seigneur, afin que tu puisses recouvrer la rémunération céleste qui te sera accordée pour avoir acquis l'accès au Royaume des Cieux.

Aujourd'hui, alors que vous vous souvenez de saint Martin, soldat habitué à l'obéissance, à se mettre au service de supérieurs, de chefs qui se sont faits maîtres dans l'ordre donné à suivre.

En se convertissant à Dieu, on reconnaît la véritable nature de la valeur suprême à laquelle il faut s'offrir. Lui-même et ses services, à qui consacrer sa vie pour la justice de toute miséricorde et charité, donnés.

Martin se mit au service de Dieu en répandant le bien, ce qui, dans son adhésion à la Le Seigneur a reçu une grâce tout aussi abondante, cette charité offerte dont vous vous souvenez encore aujourd'hui et dont le Très Saint se souvient toujours car il n'oublie jamais ses serviteurs, de sorte que ce trésor de chaleur automnale, dont vous jouissez encore, demeure.

Ces jours ne sont pas des légendes, mais bien le fruit des mérites du Saint-Office de saint Martin, que le Très Saint Père dispense pour votre bien en son honneur.

Comment servir ? Tout devient service sacré. Il en est ainsi pour ceux qui œuvrent dans l'Église, dans le sacerdoce, dans les missions, lorsqu'ils ouvrent leur vie à la gloire de Dieu et à la défense et au salut des âmes.

Ce service est offert à ceux qui travaillent au sein de la famille, en fournissant des soins, une éducation et L'épanouissement des enfants, leur prise en charge dans l'amour de Dieu, mais aujourd'hui, à première vue, quelle désintégration des familles !

On parle de service dans le travail lorsque son seul but n'est pas d'amasser des gains uniquement à des fins personnelles, mais lorsque le travail accompli contribue également au bien commun.

Un service très sacré est rendu au malade en offrande de sa maladie, un don. Grande expiation, miséricorde et santé pour tous. Chaque réalité se transforme en service lorsqu'on fait un don pour le ciel et pour ses frères.

Ce sont là les serviteurs du Seigneur, qui, par leur dévouement, s'ouvrent à eux-mêmes et à leurs voisins la porte du ciel, où votre Père la leur ouvrira en grand, vous permettant d'y entrer non plus comme serviteurs, mais comme héritiers de sa gloire.

Je vous bénis.

13 novembre 2025 : **Le Royaume de Dieu**

Ma petite Marie, dans l'Évangile d'aujourd'hui, on me demande : « *Seigneur, quand viendra le Royaume de Dieu ?* » On me le demandait déjà à mon époque, et on me le demande encore aujourd'hui : « *Quand le Royaume de Dieu arrivera-t-il ?* »

Mes enfants, j'ai déjà répondu à votre question : « *Le Royaume de Dieu est déjà parmi vous.* » Chaque jour radieux avec son soleil, chaque nuit étoilée, chaque naissance et chaque mort, chaque subsistance et chaque continuation de la vie vous confirment que Dieu est parmi vous.

L'institution de l'Église, qui malgré ses attaques, dans ses tempêtes, continue. Par son gouvernement à travers les siècles, l'Église proclame la présence du Royaume de Dieu. Tous les tabernacles qui subsistent, où le Christ est présent, dans les sacrements administrés, dans le sacerdoce et dans la vie consacrée, sont autant de signes que le Royaume de Dieu est parmi vous. En tout homme qui m'aime et me sert fidèlement, le Royaume de Dieu habite déjà dans son cœur.

Mes enfants, vous attendez on ne sait quelle fin et quelle catastrophe pour que le Royaume du Seigneur se réalise, mais Dieu est déjà présent, comme je l'affirme aujourd'hui dans la Parole sainte : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* »

Certes, la fin du monde viendra, car la terre aura achevé son cycle et sa mission, tout comme l'existence de chaque homme prend fin ici, sur votre sol.

Et de même qu'il en est de tout temps qu'il y a des purifications nécessaires, étant donné que le Très Saint Père vient continuellement laver ses créatures des péchés qu'elles commettent, et leur accorde également une purification par la douleur, car il veut toujours le salut de ses enfants, même si cela leur coûte la souffrance.

Vous direz : « *Il est écrit : des signes se manifesteront aussi dans le ciel.* » Oui, ils vous avertiront des événements à venir, des signes extraordinaires qui vous diront : « *Préparez-vous* », car le Saint-Esprit descendra avec son feu pour consumer tout mal et libérer le bien du mal. Mais si cela arrive, même dans la souffrance, c'est toujours parce que le Père céleste fait tout cela pour votre salut. Il s'en sert pour construire le bien, jamais pour détruire. Il ne vient jamais détruire pour lui-même, mais pour qu'une édification nouvelle puisse naître.

Les événements prédits par la Très Sainte Mère et les prophètes sont déjà en train de se réaliser ; il y a déjà des guerres dans le monde, des souffrances de toutes sortes, des maladies et des catastrophes naturelles, mais si elles frappent les hommes, c'est la conséquence du mal qu'ils commettent et qui retombe sur chacun, alors que votre Père donne au contraire une transformation positive, les utilisant pour votre rédemption.

Que devez-vous faire, mes enfants, sinon donner vie à ce Royaume divin et le faire régner en le faisant triompher dans vos cœurs ? Et comment ? En aimant et en participant, unis à l'amour de Dieu, et, emplis de cet amour, en aidant vos frères et sœurs à le connaître, afin qu'à leur tour, ils puissent imprégner leurs âmes de la présence de Dieu.

Sinon, en vous unissant sur le chemin qui mène à lui, pour faire croître ce Royaume dans votre amour mutuel qui vous prépare, vous forme et vous fait atteindre sa plénitude au Ciel, où sa magnificence sera parfaite, mais où son chemin est toujours perpétuel, non dans la douleur, mais dans son exultation, dans la joie infinie de son interpénétration et de sa connaissance.

Courage, mes enfants, n'ayez pas peur : je suis avec vous, au milieu de vous. Le Royaume de Dieu est parmi vous.

Je vous bénis.

17 novembre 2025 : **L'aveuglement de l'esprit**

Ma petite Marie, comme les aveugles sont devenus stupides : aveugles, sourds et insensés. Je passe parmi eux, et ils ne me reconnaissent pas, ils ne peuvent ni me voir, ni m'entendre, ni même entrevoir le sens ou la sagesse de qui je suis, contrairement à l'aveugle de l'Évangile qui, malgré sa cécité physique, est doté de l'ouïe pour entendre ma venue.

Déjà, au bruit de la foule et à ma vue parmi elle, il s'écrie à haute voix : « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !* », et je m'approche de lui en lui demandant : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* », et à sa demande de voir, je lui rends la vue qu'il désirait tant.

Aujourd'hui, les foules, malgré leur excellente vision, ne me perçoivent pas, incapables même d'entendre mes pas sur leur chemin. Que d'occasions manquées de me rencontrer ! Cela arrive parce qu'elles sont devenues aveugles d'esprit et sourdes de cœur. Car si vous me reconnaissiez comme votre Seigneur et m'invoquiez dans votre cri de foi, je m'approcherais de chacun de vous pour vous demander : « *Que puis-je faire pour vous ?* » Et à chacun de vous, je rendrais tous les sens perdus, la capacité de percevoir et d'entendre dans l'esprit, afin que vous ayez la force d'accomplir l'œuvre qui vous a été confiée pour la gloire de Dieu.

Vos générations actuelles ont développé des racines malsaines qui ne se nourrissent pas de la sève divine, sur une terre profanée car ravagée par les éléments.

Seigneur, ils portent de mauvais fruits parmi tes enfants, et les choses empireront encore dans les générations futures s'il n'y a pas de conversion. Ils deviendront même des générations meurtrières envers moi, cherchant à condamner à mort tout ce qui me représente. Que puis-je faire pour vous, mes enfants, sinon vous abandonner au sort que vous désirez ?

Heureux ceux qui, moins nombreux, me suivent encore, qui me voient et m'entendent encore, qui me reconnaissent pour ce que je suis et qui m'aiment. Je leur dis : « *Placez-vous toujours sous ma protection.* » Je vous conduis directement au lieu de toute lumière infinie, de toutes les richesses spirituelles, de tout amour qui proclame ma victoire en vous.

Dans la première lecture d'aujourd'hui, certains Juifs, même face à une profanation générale des rites sacrés de l'alliance divine, fidèles à leur accomplissement, préfèrent perdre la vie : ils n'échangent même pas leur existence contre une mort douloureuse pour ne pas perdre le bien de l'enseignement des préceptes du Père créateur, étant donné qu'en eux. Ils ont acquis la plus grande préciosité, qui surpasse tous leurs désirs et toutes leurs craintes.

Des sages qui ont compris l'essence de ce qui compte vraiment et qui, en Dieu, ne doit pas être nié, mais défendu. Ce sont les croyants qui deviennent à la fois voyants et auditeurs, parce qu'elles sont empreintes de grâce.

Aujourd'hui, pourtant, quelle amertume face à ces enfants de votre temps qui vivent sans sens, qui se laissent emporter sans la moindre résistance par toutes les vagues du monde et sont traînés en marge, enfants qui vivent sans critère ni repères, sans un idéal pour lequel se battre, sans une foi qui, dans le vide existentiel, les atteste à elle-même eux-mêmes. Qu'est-ce qui pourrait redonner un sens à leur vie sinon un retour vers moi ?

Quiconque revient à moi et crie vers moi, se reconnaissant dans ses ténèbres comme un pécheur : « *Jésus, aie pitié de moi !* », voici, je viens, et j'apporte ma lumière dans ses yeux et les sons nouveaux de ma parole à ses oreilles, afin qu'il retrouve la santé et la sécurité.

Je vous bénis.

18 novembre 2025 : **Les talents reçus**

Ma petite Marie, voici, ton Père Créateur offre des talents à tous les hommes. Il n'est aucune créature qui, en venant au monde, ne l'ait reçu, même celles qui n'ont connu qu'une étincelle d'existence. Et qu'ont-elles reçu ? Le don de la vie, qui dure éternellement.

Tous les biens que vous possédez, vos capacités, votre intelligence, votre créativité, vos aptitudes, votre beauté, même vos biens matériels — tout ce que vous avez et êtes — vous ont été donnés par Dieu, mais ce sont des talents prêtés qui ne vous

appartiennent pas, pour lesquels Il vous demandera des comptes et qui, en temps voulu, vous seront repris.

Le Très Saint vous les donne afin que vous portiez du fruit en elles et les fassiez croître selon sa volonté. La gloire pour le bien de tous. Mais que font certains hommes ? Ils se les approprient, les croyant à leur merci et éternels. Et qu'en font-ils, comment les utilisent-ils ? Certains les gaspillent dans le néant, d'autres s'en revêtent pour leur propre usage, dilapidant ainsi ces dons vers leur propre perte.

Le Père céleste est l'image du roi de la parabole de l'Évangile d'aujourd'hui, qui laisse ses terres et ses biens à la charge de ses serviteurs, et à certains il donne dix talents pour les administrer, à d'autres cinq et à d'autres encore un seul, afin qu'ils les fassent fructifier et les rendent précieux pour son retour.

Mais comment l'utiliseront-ils ? Qui lui donnera sa multiplication maximale avec le bon travail, parfois peu abondant, parfois inexistant parce qu'il ne s'est pas mis au travail.

Celui qui aura produit peu recevra peu.

Lorsque le roi reviendra et demandera compte des talents donnés, il donnera à chacun des serviteurs la même somme selon sa propre mesure de vie, de sorte que celui qui aura produit une bonne récolte recevra le double du profit, celui qui aura produit peu recevra peu, et celui qui n'aura produit aucun fruit, puisqu'il n'a pas travaillé, il n'a rien donné et ne recevra rien, restant nu et dépourvu de tout bien.

Mes enfants, même le temps qui vous est imparti est un don précieux, mais il a une date d'expiration. Il ne vous appartient pas, et c'est pourquoi vous devez le consacrer à votre travail et aux talents que vous avez reçus pour faire progresser le Royaume divin.

L'exemple héroïque de la mère des Maccabées.

Dans la première lecture, le Seigneur nous offre un exemple héroïque en la personne de la mère des *Maccabées* (140 av. J.-C.) qui ne considère pas ses sept fils comme ses propres enfants, mais est prête à sacrifier leur vie pour le Seigneur. Elle les exhorte à être courageux et audacieux dans leur offrande à l'Éternel. Elle ne s'accroche pas à ses droits maternels, mais est disposée à sacrifier ses enfants et elle-même au martyre plutôt que de se soumettre à la corruption d'un despote injuste, qui souhaite les voir offenser le Seigneur divin.

Qu'est devenue cette sainte mère, sinon qu'elle triomphe dans la gloire avec ses enfants, qui lui ont été rendus et sont revenus à ses côtés dans leur glorieuse beauté et leur unité ?

Pour un peu de souffrance endurée, Dieu offre la joie éternelle.

Celui qui se donne à Dieu reçoit de Dieu. Pour un peu de souffrance endurée, il offre la joie éternelle ; tandis que ceux qui s'opposent à lui et rejettent son refus sont dépouillés de tout et condamnés à la misère éternelle.

Mes enfants, sachez travailler dur, afin que votre Père, lorsqu'il reviendra auprès de vous lors du jugement, vous demandera des comptes et vous dira : « *Qu'avez-vous fait de ce que je vous ai donnés ?* »

21 novembre 2025 : **La Présentation de Marie au Temple**

Ma petite Marie, aujourd'hui tu te souviens de la présentation de Marie au Temple. Elle, l'élue, la bien-aimée du Cœur de Dieu qui devait devenir sa demeure, ne pouvait s'offrir entièrement à lui que comme une particule qui se donne et se sacrifie pour le salut de tous.

Ses saints parents, ravis et conscients de la magnificence de leur créature grâce aux visions célestes, non seulement eurent l'annonce de sa venue au monde, mais furent accompagnés durant sa gestation et ses premiers mois.

L'Esprit leur fit prendre conscience du don exceptionnel dont ils avaient été privilégiés en étant parents, don qu'ils ne pouvaient cependant conserver, mais qu'ils devaient rendre au Très Saint Père pour tous les jours à venir.

Une fille née pour glorifier le Très-Haut, son jardin privé et exclusif où le Seigneur se délectera de la beauté d'une telle créature, sublime dans son immaculée pureté et dans chacun de ses actes d'amour et de perfection qu'elle lui offre.

Tant de grâce devait être protégée, soignée et façonnée pour le plan divin, à tel point que, dès son plus jeune âge, après le sevrage et sa dépendance physique, Marie fut présentée au Temple au milieu du chagrin de ses proches, mais aussi dans la joie de rendre honneur et hommage à leur Créateur.

Au temple, les jeunes filles devaient y rester jusqu'à l'âge nubile.

Au temple, Marie vivait dans une obéissance parfaite, rythmée par l'étude des Écritures, le service et la prière profonde. Pourtant, elle ne manquait ni de la douleur de son humanité, ni du mal du pays, ni de la tendresse de ses parents éloignés, ni de la souffrance que lui causait l'incompréhension de ses compagnons, incapables de saisir sa sensibilité, sa réserve et sa sincérité : une créature qui leur paraissait si différente, presque venue d'un autre monde. Souvent, face à leurs manières maladroites, la Mère, enfant puis jeune femme, répondait toujours avec bienveillance et attention.

Au temple, les jeunes filles devaient y rester jusqu'à l'âge nubile, ce qui, pour l'époque, correspondait à une période précoce de leur vie. Les femmes étaient prédestinées et préparées à devenir épouses et mères, mais la Vierge Marie, inspirée par l'Esprit en qui tout était tissé et entrelacé, s'était offerte dans sa virginité au Père céleste, et avait promis que toute sa personne, sa vie et toutes ses œuvres seraient un hommage à l'Éternel pour le salut de toute l'humanité. Un vœu sacré alors presque incompréhensible, puisque le mariage et la maternité étaient déjà préfigurés pour les filles.

Le Très Saint avait déjà préparé son projet qui mettait en œuvre à la fois l'accomplissement du vœu virginal de la Vierge Marie dans son immaculée pureté, lequel serait

toutefois uni à la fécondité de sa maternité : une Mère Immaculée, unique dans l'histoire en son genre, qui, dans son accomplissement parfait, vivra cette conjonction complète qui lui permettra de devenir la Mère de son Fils divin et, en lui, la Mère de tous les hommes.

Marie s'offre elle-même en oblation. Elle entre dans le temple et se consacre au Père afin de vous donner aussi un signe : que vous fassiez tous le même don pour le ciel, en entrant dans le temple du Cœur de Dieu, en y demeurant dans la fidélité, l'abandon, l'amour, la patience et la miséricorde, afin que votre chair ne meure pas en lui, mais soit pleinement exaltée dans l'Esprit et qu'elle prenne tout son sens et toute sa valeur.

Je vous bénis.

23 novembre 2025 : **La royauté du Christ**

Ma petite Marie, aujourd'hui, en cette fin d'année liturgique, on célèbre le Christ Roi et sa royauté.

Ton Seigneur est Roi. Il l'est non seulement parce qu'il l'a toujours été, mais aussi parce qu'à l'aube de la création, uni au Père et à l'Esprit, il a créé toutes choses par sa Parole.

Il est Roi parce qu'il a pouvoir sur tout, parce qu'il chante son triomphe en tant que Roi du Ciel, mais il est aussi Roi parce qu'il vous a rachetés en vous donnant sa vie, il vous a rachetés au prix de vos âmes par son Sang Précieux.

Son trône, son siège, c'est la croix. Chaque fois que vous faites votre signe, vous recevez sa délivrance.

Votre propre croix, que vous cherchez à fuir et que vous craignez, ce sera votre siège royal au Paradis. Par lui, vous goûterez à l'Éden infini. Sur terre, cependant, ceux qui ont méprisé, nié, rejeté et refusé de reconnaître la royauté du Christ demeureront sans héritage, sans place ni éternité au Ciel.

Quand la royauté du Seigneur sera-t-elle universellement reconnue ? Un temps viendra où toutes les puissances humaines, celles des ténèbres, celles qui l'ont raillé et dénigré, celles qui l'ont condamné et cloué à la croix, toutes s'inclineront devant le Seigneur des seigneurs, le Roi éternel, souverain qui domine tous les empires, placé en vision dans son triomphe lors du jugement universel ultime et final, soumis à l'évidence et à la puissance divine qui inclineront leurs têtes et plieront leurs genoux.

Ils se prosterneront. Même les démons et les damnés qui sortiront de l'enfer témoigneront alors d'avoir été vaincus et soumis, car la royauté du Christ vit et triomphe à jamais.

De même, les âmes sauvées et les bienheureux du Ciel viendront pour rendre gloire au Très-Haut, avant que chacun ne reçoive son châtiment et ne subisse sa propre condition de félicité.

De tout temps, les rois et les puissants de ce monde ont asservi et continuent d'asservir les peuples, les soumettant à leurs propres besoins, désirs et ambitions. Ils les réduisent en esclavage, les exploitant et leur infligeant souvent injustices et souffrances, uniquement pour étendre leur domination et servir leurs intérêts.

Votre Seigneur, en revanche, est un Roi d'amour. Son règne est un règne d'amour.

Il est roi parce qu'il est le médecin de vos blessures, de vos maux, et qu'il peut tous les guérir.

Il est Roi car Il est le Prévoyant qui pourvoit à tous vos besoins et vous assiste dans vos quêtes.

Il est Roi car Il vous offre un Royaume éternel dont Il n'est pas jaloux, contrairement aux rois de la terre qui, malgré leur existence éphémère, ont tendance à tout accaparer, mais Dieu, Lui, désire partager sa félicité avec vous.

Il est Roi car Il veut régner dans vos cœurs, si vous le souhaitez, en leur ouvrant les portes afin qu'Il puisse y établir son trône, pour vous aimer et, par vous, répandre son Royaume d'amour depuis cette terre.

Courez vers lui. À qui d'autre vous tournerez-vous pour obtenir de l'aide, sinon à celui qui peut tout faire ?

Reconnaissez sa puissance aimante qui se penche sur vous comme une mère très attentionnée, et comme le pauvre larron sur la croix, dites-lui : « *Seigneur, souviens-toi de moi.* » Le Seigneur, dans sa miséricorde, peut-il oublier ceux qui l'implorent ?

Je vous bénis.

24 novembre 2025 : **L'offrande à Dieu**

Ma petite Marie, quelle est l'offrande que tu dois présenter au Très Saint Père ?

L'Évangile nous éclaire à ce sujet, lorsque dans le temple, de nombreux riches et puissants se répandirent dans son

Ils chérissent de nombreuses pièces. Ils sont généreux et exhibent leur argent devant tous pour démontrer leur générosité, tandis qu'une vieille femme pauvre, dans sa misère, ne donne que deux pièces, ses derniers biens.

Laquelle de ces offrandes aura plu au Seigneur Dieu, sinon celle-ci ? Et c'est parce qu'elle a donné tout ce qu'elle possédait dans son humble et modeste don, Entièrement abandonnée à l'action providentielle du Père, elle manifestait par son geste sa confiance en l'Éternel.

Et comment le Seigneur répondra-t-il à cela, lui qui, comme nul autre, est insurpassable ? dans sa généreuse réponse, sinon en lui apportant son aide dans sa providence ?

Dieu discerne les intentions, les aspirations du cœur, l'abandon de la foi et de l'espérance en lui. Lui, source de toutes les richesses, les multiplie, les fait fructifier et les répand, comme il l'a fait avec les quelques pains et poissons. Même le plus petit don qui lui est offert, si humble soit-il, n'en est pas moins précieux car pur, sincère et rempli d'un amour généreux ; il le multiplie par sa bénédiction pour le bien de tous. Le bien en découlera sur celui qui l'a donné et sur son prochain.

L'offrande est un joyau qui ne sera pas oublié, mais conservé précieusement dans le trésor divin pour l'héritage céleste. Rien de bon offert à Dieu ne sera perdu.

Que pouvez-vous offrir ? Mes enfants, tout ce que le Très Saint vous a déjà donné, vous devez le lui rendre, enrichi toutefois par votre travail, qui a mis en œuvre chaque aspect de la charité qu'il vous a enseignée et qu'il est.

Donnez de votre temps, ce temps souvent gaspillé en vain et qui ne revient jamais l'ornant et la comblant de joies précieuses en lui prodiguant soins, soutien, consolation, J'écoute les frères.

Donnez ce que vous pouvez et ce que vous possédez, en plus de ce dont vous avez besoin, de ce qui est devenu superflu et de ce qui ne vous sert plus aujourd'hui, et de ce qui vous suffit, tant que cela peut aider et prendre soin des autres. Si vous avez deux choses, donnez-en une à quelqu'un dans le besoin.

Offrez alors vos souffrances comme des dons au Seigneur, faites preuve de patience, d'affection et d'attention dans toutes les situations qui se présentent et qui peuvent être embellies par votre saint engagement.

Souvent, même en donnant, on a le cœur lourd. On donne, mais on craint de s'être appauvri, d'avoir perdu ses biens, et d'avoir trop donné. Au contraire, mes enfants, chaque don que vous offrez vous enrichit aux yeux de Dieu.

Dieu multiplie et accroît ce que vous offrez. Si vous donnez à manger, à vous vêtir et à dormir à certains, en remettant tout entre ses mains, il triplera son aide à beaucoup d'autres. Si vous le souhaitez, vous pouvez aider des malades ; il multipliera son aide et sa sollicitude pour d'innombrables créatures souffrantes. Et si vous offrez vos souffrances, Dieu accordera le salut à d'innombrables âmes, que vous ne pourrez connaître qu'au ciel.

Le Père céleste ne se retient jamais, mais évolue constamment dans son amour, une énergie créatrice qui unit et aime s'unir à un autre amour véritable, même minime, donné avec sincérité et partage, afin que cette fusion plus grande soit sa puissance qui se répand dans son bien et la répand aujourd'hui dans le monde et dans augmentera votre éternité.

Voici, le Très Saint Père accueille l'offrande de la pauvre veuve qui, humble et pauvre, a eu foi en lui, et il fera de votre offrande votre richesse, la répandant dans son Cœur, qui ne vous sera jamais enlevée.

Je vous bénis.

26 novembre 2025 : **Fidélité**

Ma petite Marie, qui sera sauvée ? Qui deviendra sainte, celui qui persévérera jusqu'à la fin, fidèle dans sa foi en Dieu jusqu'à son dernier souffle, ceux-là seront sauvés.

Votre fidélité sera pesée et, sur la balance, selon son poids, elle vous rendra mérite et vertu pour chacune de vos œuvres, pour chacune de vos actions, et beaucoup de vos misères et de vos dettes vous seront pardonnées.

La fidélité implique constance, engagement et sacrifice, souvent même la persécution du monde, car elle vous pousse à œuvrer pour la justice et le bien, ce qui peut engendrer une rupture avec ceux qui agissent différemment, même avec ceux qui devraient être vos alliés dans l'Église, parmi vos proches et vos amis, comme l'Évangile l'affirme : pour votre fidélité au Christ, vous serez discriminés et mis au pilori, même par vos parents et vos enfants, de la part d'amis ou d'autres personnes vivant près de chez vous, car ils deviennent deux natures opposées dans l'esprit qu'ils sont et vivent : ils ne peuvent fusionner et devenir une unité, mais ils s'opposent et se combattent.

L'esprit, mes enfants, parle même dans le silence et révèle chacun pour ce qu'il est, cherchant à amener l'autre à lui ressembler ou à le détruire. Cette persécution, cette lutte pour vous faire adopter leur erreur, doit vaincre vos sentiments, vos affections, votre

L'humanité qui, demeurant telle, en souffre et en revendique le droit, mais vous devez puiser votre courage en Dieu, vers qui vous vous tournez toujours afin qu'il vous donne en vous tout le courage, la cohérence et la force de vous vaincre vous-mêmes et de rester fidèles à sa vérité.

La foi vécue vous donne l'occasion de témoigner et votre Père, dans votre fidélité envers lui, avant même votre supplication, votre recherche de l'union, vous l'accordera.

Pour répondre à ta prière, ou au témoignage à rendre aux frères, toute parole de sagesse pour te placer en défense de sa cause.

L'Évangile que vous partagez avec fidélité est une vérité mise en pratique qui portera de nombreux fruits. Vous n'aurez aucune opposition à votre vie, mais vous permettrez que se manifestent les consciences de ceux qui œuvrent pour le bien et de ceux qui œuvrent pour le mal que vous rencontrerez, afin de faire le tri et de savoir comment vous protéger et fuir leurs mauvaises actions et leurs pensées erronées.

Enfants, que faire face à certaines situations inévitables, lorsque, malgré la prière et la charité, votre témoignage d'amour est rejeté ? Il ne vous reste qu'à persévérer dans la prière et à implorer Dieu de vous apporter une solution, sans jamais vous soumettre à des compromis qui vous mèneraient à votre perte.

Votre idéal, votre but, c'est le ciel, et vous devez vivre et entretenir vos relations en conséquence, afin que si, au foyer, l'un des conjoints est avec Dieu et l'autre le rejette, celui qui est dans la lumière ne doive pas accueillir les ténèbres de l'aveugle, de peur

que cela ne se produise comme il est dit dans les Évangiles : les deux aveugles tomberont tous les deux dans le gouffre. Mais si l'un demeure dans la lumière, il peut conduire l'autre à la sortie du tunnel et tous deux au salut.

Il en va de même avec les parents, les enfants et les amis. Si vous ne voulez pas perdre leur bienveillance, s'ils s'opposent aux lois divines, vous ne devez pas tolérer leur comportement.

Il vaut mieux rester seul, même si cela coûte cher, même dans la douleur, et faire de cette souffrance, si noble, une offrande au Très Saint pour le salut. Vous devez, fidèles à Dieu, être des phares, des lampes toujours allumées pour éclairer les consciences d'autrui, et vous pouvez le faire à l'exemple du Christ, en lui demandant de vous donner cet amour qui vous dépasse, dans la pure gratuité de soi qui ne réclame rien, bien qu'il en ait le droit, mais qui aime donner le salut. Il y renonce, mais ne s'y soumet pas, demeurant fidèle à Dieu.

Je sais, c'est héroïque, tout comme votre Seigneur a été héroïque lorsqu'il a aimé sur la croix sans accepter le péché.

De même, vous les enfants, demandez à Dieu qui viendra vous donner toutes capacités, toute force et tout amour, et la persévérance, et vous trouverez en lui ce que vous pensiez perdu à jamais. Vous trouverez en lui Que tous les cieux protègent vos proches pour votre amour resté fidèle à Dieu.

Je vous bénis.

30 novembre 2025 : **La vigilance de l'Avent**

Ma petite Marie, le temps de l'Avent a commencé, le temps de la sainte attente, car vous devez la remplir et l'imprégner de choses saintes, puisque le Seigneur vient et veut vous trouver prêts et préparés pour sa venue.

Et le Seigneur vient non seulement parce que Noël approche, non seulement parce qu'il viendra, Comme l'annoncent les lectures, dans les derniers jours où le cycle de la terre prendra fin, il viendra avec une grande fureur et une grande puissance pour le grand jugement, mais il vient chaque jour dans la vie de l'homme, particulièrement à sa fin.

Et puisque tu ne connais ni le jour ni l'heure de son retour, c'est le moment qui te rappelle l'importance de la vigilance, de rester éveillé et non endormi.

Endormis dans le sommeil du monde, dans sa dispersion, car quand le Seigneur vient, il n'attend pas. S'il ne vous trouve pas prêts, il passe son chemin. Et que resterez-vous de vous sans lui ? Qui vous accueillera ?

Il est donc nécessaire que cette période de votre existence soit constamment vigilante, en un temps précieux qui donne forme à votre œuvre, qui tempère votre

foi, qui en témoigne dans votre attente de votre amour pour lui, qui est patient et travaille dur pour s'assurer que vous soyez prêts pour sa réunion à chaque instant.

Vous devez être comme les sentinelles qui montent la garde, guettant l'arrivée de leur général à l'aube, car il peut surgir à tout moment, ou comme une fiancée qui se prépare pour son époux et prend soin de se parer de la plus belle robe, préparer le lit pour son accueil, ou comme le fermier qui ne cesse jamais de cultiver son champ pour assurer une bonne récolte à son employeur, ou encore comme celui qui devient un leader dans son propre esprit, comme le déclare l'Évangile, qui protège et défend sa maison, la maison de son âme, contre l'assaut de l'ennemi avec les armes de Dieu, de sorte que le diable ne l'occupe pas et ne la dévaste pas, mais reste libre et disponible pour le Seigneur qui vient y faire sa demeure.

Chers enfants, très chers enfants, vous devez vivre une conversion. Que ce temps de l'Avent soit le reflet de votre état intérieur, vous permettant d'accueillir le changement, comme saint Paul vous y exhorte : « *Ne vous adonnez pas aux excès de table et à l'ivrognerie, à la débauche et à l'impureté, aux querelles et aux disputes, mais revêtez-vous de Jésus-Christ* », de son amour, de sa miséricorde, de sa droiture et de sa pureté, afin d'être dignes enfants de sa lumière. Armez-vous de la prière, des saints sacrements et de confessions fréquentes, qui vous maintiennent en état de grâce.

De même que vous lavez fréquemment votre corps, lavez aussi souvent votre âme. Vous vivez dans un monde où tout ce qui vous entoure – ce que vous voyez, entendez, vivez – est imprégné de péché. Ce sacrement est essentiel, et pourtant, aujourd'hui, il est si malmené. Les fidèles sont de moins en moins enclins à se confesser, ou bien ils se confessent toujours aux mêmes personnes, et souvent, leur confession est même superficielle. Même les prêtres désertent parfois le confessionnal, mais vous, ayez le courage d'aller frapper. La grâce de Dieu à recevoir est inestimable. Elle vous garde vigilant pour discerner le bien et le juste, et préserve vos yeux des ténèbres du monde.

Lorsque le Seigneur viendra frapper à votre cœur, en vous voyant, il vous dira : « *Es-tu prêt, mon fils ?* » Oh, restez avec moi !

Je vous bénis.